

Les doigts, la nouvelle technologie et l'igloo

12.02.2010, Episode 23

L'avis de Marie

Bonjour à tous, c'est Marie et je suis heureuse de vous accueillir sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui, 12 février, j'aimerais dans une première partie vous parler de nos mains et plus particulièrement de nos doigts [1], puisque dans une deuxième partie, je vous présenterai un joujou [2] technologique à l'écran tactile [3], et aussi parce que dans ma dernière partie, je vous montrerai qu'en étant manuel on peut réaliser des choses aussi inhabituelles qu'un igloo. Vous êtes-vous lavé les mains ? Allons-y !

La main est pour moi, la plus belle partie de notre corps, c'est d'ailleurs la première chose que je regarde chez un homme. Elles en disent long [4] sur la vie des gens. Les fines aux ongles [5] propres appartiennent aux personnes délicates qui ont un travail plutôt intellectuel. Si elles sont épaisses et fortes, je devine un caractère volontaire [6], et si elles sont blessées aux ongles un peu sales, j'ai devant moi un bricoleur. S'il y a une bague sur l'annulaire, c'est que l'homme qui la porte est marié et je passe mon chemin. L'annulaire ? Qu'est-ce ? C'est le quatrième doigt en partant du pouce. Mais reprenons un peu ce vocabulaire voulez-vous ? Alors mon premier doigt, le plus petit et le plus gros, c'est le pouce. Les petits enfants aiment bien le prendre dans leur bouche, et si pendant leurs jeux ils le lèvent en criant : " Pouce ", c'est qu'ils veulent faire une pause et que le jeu ne compte pas. Ce serait bien de faire " pouce " dans la vie de temps en temps, non ? C'est aussi celui-là qu'on lève, en tendant le bras vers la route lorsqu'on veut faire de l'auto-stop, mais souvent jusqu'à ce qu'une voiture s'arrête, on a le temps de se tourner les pouces, c'est à dire qu'on n'a rien à faire, qu'on s'ennuie. Après le pouce, c'est l'index. Il sert à montrer, à accuser [7] aussi. D'ailleurs l'expression " mettre à l'index " signifie boycotter. C'est aussi le doigt qu'on met devant la bouche pour demander le silence en faisant " Chut ". C'est aussi celui que ma mère faisait aller de la droite vers la gauche en me grondant [8] lorsque je montrais quelqu'un du doigt, geste qui n'est pas poli [9].

Un autre geste vraiment impoli est celui qu'on fait avec le majeur, celui du milieu. On l'appelle ainsi car c'est le plus grand. Alors évitez de faire ce geste qu'on qualifie d'obscène [10], car quand on fait un doigt on risque bien de recevoir un poing [11] dans la figure. Et si par malchance, ce coup de poing vient d'un costaud [12], cela risque de faire très mal. Ensuite vient l'annulaire. Vous l'aurez compris, il porte ce nom car il porte aussi l'anneau de mariage. Enfin, le petit dernier, le plus petit, c'est l'auriculaire. Il est instinctif, d'ailleurs quand on dit : " mon petit doigt m'a dit ", comprenez que c'est mon intuition [13] qui me l'a dit.

Les doigts sont à l'origine de beaucoup d'expressions, et pour mieux vous en expliquer certaines, voici une petite histoire : Paul a demandé ma main, j'étais à deux doigts de lui dire oui. Bien sûr qu'il a deux mains gauches, mais la choucroute [14] qu'il préparait était à s'en lécher les doigts. C'est d'ailleurs grâce à sa cuisine qu'il m'avait séduite les doigts dans le nez. Il savait sur le bout des doigts ce que j'aimais, mais voilà, pour choisir un mari, je me mets sans doute toujours le doigt dans l'œil et peut être qu'un jour je vais m'en mordre les doigts car je lui ai dit non. Alors croisez les doigts pour qu'un jour, un autre me fasse sa demande.

En voici la traduction : Paul m'a demandé en mariage, j'étais sur le point, c'est à dire que j'étais prête à lui dire oui. Bien sûr qu'il est maladroit, mais la choucroute qu'il préparait était délicieuse. C'est d'ailleurs grâce à sa cuisine qu'il m'avait facilement séduite. Il savait parfaitement ce que j'aimais, mais voilà, pour choisir un mari, je me trompe [15] sans doute toujours et peut être qu'un jour je vais le regretter car je lui ai dit non. Alors, souhaitez-moi bonne chance pour qu'un jour, un autre me fasse sa demande.

La presse ne parle que de cela depuis quelques jours. De quoi ? Du nouveau joujou de Steve Jobs, le PDG [16] d'Apple. L'iPad, tel est le nom de ce nouveau gadget. C'est une tablette tactile, c'est à dire qu'on fait tourner les applications en touchant l'écran du doigt. Grâce à cette tablette, on peut regarder des films, écouter de la musique et naviguer sur le web. Elle permet aussi de travailler, de jouer aux jeux vidéo et surtout, de télécharger [17] d'une librairie en ligne des romans dont les pages seront lues sur cet écran. Cinq des plus grands éditeurs du monde auraient déjà passé un contrat avec Apple. On peut aussi télécharger et lire son journal qui

sur l'écran se présente comme une mise en page papier mais à la place [18] d'une image fixe, on a des vidéos ou des portfolios. Tourner les pages du journal sur son écran ferait le même bruit de papier qu'une vraie page de journal qu'on feuillette [19]. Ce petit joujou coûte la bagatelle [20] de 500 euros, sans compter les droits d'accès [21] aux livres et aux journaux. Alors moi je n'ai qu'une question. À quoi ça sert ? Encore le besoin d'avoir, de posséder le dernier gadget à la mode ? De perdre peu à peu le contact avec le réel ?

Alors je m'imagine chez moi un samedi matin. Après avoir, grâce à la WI, fait une partie de tennis sur un terrain virtuel aux Antilles, et pris une douche - j'en profite pour l'instant je me lave encore avec de la véritable eau ! -, je vais lire le journal. Mais au lieu de sortir de chez moi l'acheter au kiosque, je m'installe confortablement sur mon canapé [22], mets mes lunettes 3D [23], télécharge mon journal sur mon iPad et tourne les pages avec mon index tout en étant émerveillée par ce bruit qui me rappelle celui que fait le vrai journal papier. Puis je télécharge un film ou une série pour me changer les idées car les informations resteront toujours aussi déprimantes. Ou alors, je me promène dans ma librairie en ligne et met une heure pour choisir un livre. Comme j'ai encore un peu d'humanité [24] en moi, je me dis que cela fait déjà plus de 8 heures que je n'ai pas eu de contacts humains, alors j'irai dans ma messagerie pour chatter avec mes amis du monde entier. Mais le monde entier est occupé et personne n'est en ligne [25]. Alors, je serai la super héroïne d'un jeu d'action et après avoir tué 15 zombies, 16 extra-terrestres [26] et sauvé 2 fois le monde, mon chéri m'appellera pour dîner. Tout à coup, la vie me paraîtra bien fade [27].

Cette semaine, j'ai appris à construire un igloo. Oui, vous avez bien entendu, nous vivons dans un monde de technologie, mais enfin, il est peut-être utile de savoir construire un igloo. C'est un groupe de copains qui, depuis 5 ans, sur les hauteurs de Court, une petite ville du Jura, construit un igloo, et pas un petit ! Cet igloo est large de 4,60 mètres. 15 personnes peuvent y entrer. Alors un soir, j'ai participé à sa construction. Les hommes découpent des blocs de glace à la tronçonneuse [28]. Pour cela bien sûr, ils avaient tassé [29] de la neige. Le froid et l'humidité [30] l'avait durcie et au bout de quelques jours, elle était prête à être découpée. Disposés [31] en cercle, les blocs ont été recouverts [32] de neige. Il y a presque un mètre de couche de neige autour des blocs de glace. Je ne sais combien de m³ de neige a été utilisé, mais je sais que ce sont une centaine d'heures de travail. Tous les soirs depuis quelques semaines, 1, 2 ou 8 personnes participaient à l'ouvrage [33]. Le soir où moi-même j'y ai participé, mon rôle était de tasser la neige qui recouvrait les blocs de glace. Dans l'igloo, après avoir lissé les murs, on y a mis une table et des chaises. C'est un véritable petit chalet de glace. C'était très sympathique et assez féérique [34] de participer à sa construction. Il faisait nuit et il neigeait. Je me suis imaginée être Inuit [35] dans le grand Nord. Je ne sais pas si les Inuits mangent de la fondue au fromage, mais enfin, c'est ce que nous, nous avons fait. Quelques jours plus tard, nous sommes montés sur la montagne, jusqu'à l'igloo, à pied, avec nos luges [36], nos ustensiles de cuisine [37], le fromage et les bouteilles de vin. S'il fait froid dans un igloo ? Non ! Bon, il ne fait pas plus de quelques degrés au-dessus de zéro, mais avec la chaleur des réchauds [38] de la fondue, la chaleur humaine et avec quelques verres de vin, je vous assure qu'on y est très confortablement installés. Et c'est rigolo, car au bout de quelques heures, il y a tellement de condensation [39] qu'on ne voit même plus son voisin. Enfin, la soirée se termine par des fous rires [40], car c'est en luge qu'on est descendus de la montagne. Vous voyez, le bonheur c'est simple comme une bonne fondue partagée dans un igloo quelque part sur une montagne.

Un jour peut-être, pourrons-nous construire un igloo dans son salon grâce à une image de synthèse, simplement en touchant l'écran virtuel du doigt et manger une fondue sous forme de pilule. Quelle horreur ! Je vous laisse, je vais encore profiter de la vraie vie, et vous invite à en faire de même. Laissez-moi aussi vos réactions sur www.podclub.ch. Je vous retrouve dans 15 jours et vous parlerai sans doute de la crise du logement en France et de carnaval. D'ici là, profitez ! À Bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **le doigt**: nous avons 5 doigts à chaque main

[2] **le joujou**: le jouet, le gadget

[3] **tactile**: qui se commande en touchant du doigt

[4] **en dire long**: ici : cela nous apprend beaucoup sur la vie des gens

[5] **l(e) ongle**: au bout des doigts nous avons des ongles, les femmes les colorent

[6] **volontaire**: se dit de quelqu'un qui a de la volonté, qui veut

[7] **accuser**: dire " Vous êtes coupable, responsable "

- [8] **gronder**: crier, parler fort, manifester son mécontentement
- [9] **poli**: dire " bonjour ", " merci " est poli, ce sont de bonnes manières
- [10] **obscène**: vulgaire
- [11] **le poing**: la main fermée forme le poing
- [12] **le costaud**: un homme fort
- [13] **I(a) intuition**: le fait de sentir certaine chose arriver ou être, un sens qui permet de percevoir l'invisible
- [14] **la choucroute**: plat régionale alsacien avec du chou, des saucisses
- [15] **se tromper**: faire erreur
- [16] **le PDG**: le président directeur général, le big boss
- [17] **télécharger**: download
- [18] **à la place de**: au lieu de
- [19] **feuilleter**: ici : faire tourner les pages d'un livre ou d'un journal, c'est aussi lire superficiellement
- [20] **la bagatelle**: la somme ridicule, c'est ironique n'est ce pas !
- [21] **le droit d'accès à**: l'autorisation d'avoir
- [22] **le canapé**: le sofa
- [23] **3D**: 3 dimensions, pour avoir de la profondeur
- [24] **I(a) humanité**: ici : être Homme
- [25] **être en ligne**: être sur le net
- [26] **I(e) extra-terrestre**: les petits hommes verts qui habitent une autre planète
- [27] **fade**: sans couleur, sans odeur
- [28] **la tronçonneuse**: machine avec laquelle on coupe des arbres
- [29] **tasser**: mettre en tas et comprimer la neige, la rendre compact
- [30] **I(a) humidité**: le contraire de sec
- [31] **disposer**: mettre, poser
- [32] **recouvrir**: cacher, mettre dessus
- [33] **I(e) ouvrage**: la construction de l'œuvre
- [34] **féérique**: magique, merveilleux
- [35] **I(e) Inuit**: habitant des régions arctiques
- [36] **la luge**: siège en bois qui permet de descendre des pistes enneigées
- [37] **I(e) ustensile de cuisine**: outil pour cuisiner
- [38] **le réchaud**: ustensile qui permet de cuire la fondue
- [39] **la condensation**: la vapeur, c'est la réaction du chaud, froid qui forme une brume, un brouillard, des nuages
- [40] **le fou rire**: rire qu'on ne peut pas contrôler

